

Si son nom ne vous dit rien, pas plus que son visage, sa voiture doit peut-être vous rappeler quelque chose : cette Ford Gran Torino 1975 était celle conduite par Paul Michael Glaser et David Soul dans la série policière « Starsky et Hutch ». Elle est à ce point entrée dans la légende qu'elle a déclenché une émeute en plein cœur de Bruxelles. Sous les traits de l'acteur américain Antonio Fargas, les passants ont reconnu le fameux Huggy-les-Bons-Tuyaux, complice des deux flics californiens qui ont fait un carton, au petit écran, dans les années 1980. « Comment ne pas adorer pour toujours le producteur qui m'a engagé ? » ironise-t-il. « Le pouvoir de la télé m'a donné une visibilité et une reconnaissance internationale alors que nous n'avons tourné la série que durant quatre ans. Mais il y a d'autres rôles dont je suis fier aussi. J'ai été l'un des premiers acteurs à jouer un personnage gay, dans "Car Wash". A l'époque, les mentalités étaient différentes. Aujourd'hui, tout est plus ouvert. » Le comédien, qui a débuté dans les années 1960 au théâtre en s'illustrant à Broadway dans la pièce « The Great White Hope » (il y incarnait un homme de 80 ans alors qu'il n'en avait que 20), a brillé sur les planches avant de tourner plus d'une quarantaine de films. Il a même travaillé avec Louis Malle pour « La Petite », qui révéla Brooke Shields. Mais c'est évidemment « Starsky et Hutch » qui l'a marqué. Comme l'a révélé La DH il y a peu, l'acteur va reprendre son rôle mythique dans la prochaine saison de la série française « Chérif ». « L'idée est qu'Huggy-les-Bons-Tuyaux vienne du passé, comme un fantôme, pour aider le capitaine Kader Chérif (interprété par Abdelhafid Metalsi). Seul lui peut me voir. Les gens pensent donc qu'il a des problèmes (rires). Quand on a commencé à jouer dans la série, je ne savais pas qu'on allait en reparler quarante ans après. Je n'aurais jamais imaginé ce type de relation avec le public. Ce qui me touche souvent, c'est quand des gens viennent vers moi et me disent que, plus jeunes, ils ont voulu devenir policiers en regardant "Starsky et Hutch". » Antonio Fargas, qu'on appelait « le Belmondo noir » au début de sa carrière, n'a pas oublié son personnage. « Huggy avait un style particulier, de survivant de la rue, très urbain et hip-hop. Son attitude correspondait très bien à son look, à sa façon de marcher et à son chapeau de travers. Tout ça donnait de la vie au scénario. Aujourd'hui, on en parle encore avec les copains. David Soul vit à Londres, Paul Michael Glaser à Los Angeles et moi, à Las Vegas. Malgré la distance, on arrive à se voir ou à se contacter pour prendre des nouvelles. Une amitié éternelle nous unit. » Peu le savent, mais Antonio Fargas est aussi entré dans la légende : le groupe argentin Babasónicos lui a rendu hommage et dédié une chanson sur l'album « Vórtice Marxista », il est apparu en guest-star dans des clips des Backstreet Boys et de Snoop Dogg et, en 2015, l'auteur français Patrick Loubatière lui a consacré un ouvrage, « Antonio Fargas Forever ». « Tout n'a pas toujours été facile pour moi », dit-il. Né à New York d'un père portoricain et d'une mère trinitadienne, Antonio avait dix frères et sœurs. Son père a travaillé comme éboueur. « La vie, c'est des coups bas, des coups hauts, mais toujours de beaux coups... » ■



Antonio Fargas reconnu par des agents bruxellois et avec les célèbres « Starsky et Hutch » dans un épisode de la série. Le truculent Huggy-les-Bons-Tuyaux était en Belgique pour assister au gala de Justine Henin (voyez en page 118 et suivantes).

ANTONIO FARGAS ALIAS HUGGY-LES-BONS-TUYAUX PROVOQUE UNE ÉMEUTE DANS LES RUES DE BRUXELLES



« DES JEUNES ONT VOULU DEVENIR POLICIERS EN REGARDANT "STARSKY ET HUTCH" »